

Editorial


Le cahier de Global Chance que nous vous présentons aujourd'hui est entièrement consacré au problème du changement de climat. Il nous a semblé en effet important de faire le point sur cette question alors que le Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC) a remis la version anglaise de son nouveau rapport il y a maintenant cinq mois. Le public francophone n'en connaît en effet aujourd'hui la plupart du temps que les analyses parues dans la presse.

Compte tenu de l'importance du sujet, plutôt que d'attendre l'édition de la version française officielle qui devrait paraître sous l'égide des Nations Unies, mais dont la date d'édition est encore mal connue, nous avons choisi d'éditer une version provisoire de cette traduction. Cette version risque donc de subir encore quelques modifications de détail qui ne devraient cependant pas mettre en cause ses grandes lignes.

Il n'était guère envisageable pour Global Chance de traduire et publier l'ensemble des documents qui constituent cet important travail de plusieurs milliers de pages. Nous avons choisi de publier le document de synthèse et les "résumés pour décideurs" rédigés par chacun des trois groupes de travail : *"Aspects scientifiques de l'évolution du climat"*, *"Analyse scientifique et technique de l'incidence de l'évolution du climat, adaptation et atténuation"*, *"Aspects socio-économiques de l'évolution du climat"*.

Le travail du GIEC s'est effectué à trois niveaux :

- Tout d'abord celui des rapports de base des trois groupes de travail, qui représentent le travail de la communauté scientifique rassemblée sur ces sujets, après qu'il ait été soumis pour observations à la contre expertise des gouvernements et de spécialistes. C'est évidemment là que les scientifiques ont exprimé dans le détail l'état des connaissances dans le domaine de leur compétence.
- Ensuite celui des "rapports pour décideurs" de chaque groupe. Chacun de ces rapports a été examiné ligne par ligne et remanié profondément par des représentants désignés par les gouvernements.
- Enfin, celui du rapport de synthèse, qui a fait l'objet de négociations très serrées entre gouvernements à Rome en décembre 1995. Il n'est donc pas étonnant que sa rédaction et son contenu apparaissent comme d'une grande pauvreté par rapport aux autres documents.



Le dossier que nous présentons commence par une introduction historique qui rappelle les objectifs, l'organisation, la composition et le fonctionnement du GIEC. Nous avons choisi de présenter ensuite, en préambule de chaque “résumé pour décideurs”, un commentaire ou une interview d'un membre du groupe de travail considéré. Deux raisons essentielles à ce choix :

- rendre un peu de la richesse des débats qui se sont instaurés dans chacun des groupes et que les compromis d'un résumé ne peut refléter,
- essayer de mieux comprendre les évolutions les plus importantes des idées depuis le premier rapport du GIEC de 1991.

Nous publions en fin du dossier le rapport de synthèse dont le caractère “langue de bois” saute aux yeux à l'issue du parcours que nous vous proposons. On peut en dire de même de la réponse du cabinet du premier ministre à la lettre que nous avons adressée à Alain Juppé pour lui rappeler l'importance que nous attachions à voir renforcées ou au moins maintenues les prérogatives de la “Mission interministérielle effet de serre”. Contrairement aux décisions de son prédécesseur Edouard Balladur de placer cette mission directement sous sa coupe*, Alain Juppé a en effet choisi de mettre cette mission sous la responsabilité d'un seul département ministériel, celui de l'Environnement, diminuant ainsi son autorité morale et sa représentativité internationale dans la négociation climat.

Il est d'autant plus important que la communauté scientifique et les citoyens trouvent les moyens de participer au débat international sur les changements de climat. Nous espérons vivement que ce dossier permettra à la communauté francophone de prendre une conscience plus aiguë de l'importance de ces questions, de l'évolution des idées et des débats et contribuera à renforcer la présence des scientifiques, des administrations et des ONG francophones, encore beaucoup trop marginale à nos yeux, dans ce grand débat qui est au cœur des préoccupations de “Global Chance”.

Benjamin Dessus

* Cahiers de Global Chance n°5, Avril 95.